

Les convergences thématiques de deux romans de la contestation : *Le Cercle des Tropiques* d'Alioum Fantouré et *Le Mandat* d'Ousmane Sembène

Balica Braimah

Tamale Technical University

Tamale, Ghana

balica10@yahoo.com

/

Kinsley Brako

Kumasi Technical University

Kumasi, Ghana

brako@gmail.com

RASS. *Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 6 (Novembre 2024)*

Résumé

Le Cercle des Tropiques et *Le Mandat* reflètent la colère d'hommes soumis à une culture occidentale qu'ils rejettent et dont les conséquences apparaissent partout sur le continent. Le choix du sujet de cet article a été dicté par le fait que ces deux romans de la contestation se situent dans la même période historique. Ils traitent des sujets d'actualité qui constituent des obstacles au développement des pays africains. Pour cette étude, nous utilisons les méthodes de la littérature comparée afin d'arriver à une conclusion de parallélismes en examinant la corruption bureaucratique et économique soulevés par les deux ouvrages.

Mots clés : Postcoloniale, parallélisme, contemporain, développement, comparative

Thematic convergences of two Protest novels ; *The Circle of the Tropics* by Alioum Fantouré and *The Money Order* by Ousmane Sembène

Abstract

Le Cercle des Tropiques and *Le Mandat* reflect the anger of a people subjected to a Western culture which they rejected but whose distressing effects are still being felt everywhere on the African continent. The choice of the subject of this article was dictated by the fact that *Le Cercle des Tropiques* and *Le Mandat* are set in the same historical period and both raise fundamental issues that hinder the development of African countries. In adopting the comparative approach, this work examines the thematic areas raised by the two books, by examining the striking similarities of events and proffering solutions to the nagging problems that still confront postcolonial Africa.

Keywords: Postcolonial, similarities, contemporary, development, comparative

Introduction

Après les indépendances, l'Afrique était tombée sous le règne des Africains eux-mêmes. La quête de liberté et d'autonomie nationale qui était une préoccupation majeure pendant l'époque coloniale s'était révélée être chose dépassée. Il s'agissait de résoudre dès lors les problèmes de construction nationale. Cependant, la conduite de nouveaux leaders et de l'élite africaine de l'époque postcoloniale était devenue dès lors sujet d'actualité. Alors la question se pose : « Quel rôle les écrivains africains postcoloniaux ont-ils joué pour conscientiser le peuple et les libérer de la tendance exploiteuse de leurs propres leaders ? Cela explique pourquoi dans la plupart des œuvres africaines, l'époque postcoloniale qui lie le sort de la population africaine semble être d'intérêt majeur. En fait, les deux romans, *Le Mandat* et *Les Cercle des Tropiques* font partie des romans de désenchantement. L'écrivain ghanéen, AyiKwei Armah, traite le thème de la corruption et des coups d'état dans son roman, *The Beautiful Ones are not yet Born*. Le thème de la corruption est aussi abordé par Chinua Achebe dans son roman *No Longer At Ease* publié en 1960, dans lequel il met en scène Obi Okonkwo jeune, brillant et ambitieux intellectuel qui ne tarde pas à tomber dans le même piège tendu par la société nigériane.

Il était devenu crucial d'essayer de veiller sur la façon dont les leaders africains essayaient de s'occuper du problème du développement national, de l'émancipation et de mener des actions en vue de promouvoir le progrès humain que le colonisateur avait négligé. Les romans de la désillusion qui inclut *Les Soleils des indépendances* et *Tribaliques* illustrent la perte du sentiment d'appartenance dénonçant le néocolonialisme, la corruption, le despotisme, l'escroquerie et les arrestations arbitraires. Dans les deux œuvres, les critiques soulignent que ce sont les pauvres africains qui souffrent sous les 'soleils' des indépendances. Comme l'affirme Jean-Pierre (1984, p.14) les œuvres de Alioum Fantouré et Sembène Ousmane font une représentation de la littérature qui est miroir de la réalité quotidienne en Afrique postcoloniale. Ce que Sembène a fait est de se servir du mot pour éveiller la conscience de tout le monde afin de changer le statu quo et de travailler pour un avenir meilleur pour un peuple encore démuné et toujours déçu (O.Sembène 1965, p.1). Dans cet effort, Césaire affirme l'importance du verbe comme un outil de changement: «Ma parole puissante de feu, ma parole brisant la joue, des toutes des cendres des lanternes, ma parole qu'aucune chimie ne saurait apprivoiser ni cendre ». (Césaire, 1978, p.22).

Le présent travail est basé sur trois hypothèses de départ :

- Que chacun des deux ouvrages à l'étude véhicule un contenu informationnel défini.
- Que chacun des deux ouvrages est rédigé dans un langage bien défini du simple fait que bien que la langue en tant que système, soit la même pour tous ses usagers, son investissement dans des actes de communication particuliers, varie d'un individu à l'autre.

Que les deux œuvres ont le même contenu et utilisent les mêmes artifices langagiers

1. Méthodologie

Les deux auteurs soulèvent des problèmes socio-politiques après les indépendances mais encore faudra-t-il savoir sous quel mode et dans quels termes ces problèmes sont posés par chacun. Dans notre traitement du sujet, nous avons opté pour une méthodologie qualitative en utilisant les méthodes de la littérature comparée pour analyser des phénomènes particuliers en vue d'arriver à une conclusion des parallélismes. Nous focalisons notre attention sur la décadence socio-économique, la corruption aux plans administratif et social, l'escroquerie, les inégalités sociales, le mode de vie, l'ascension sociale, et l'exploitation des noirs par des dirigeants noirs. Nous nous inspirons des œuvres critiques appropriées ainsi que certains ouvrages disponibles pour Nous plus amples informations. Puisque la présente œuvre est notre contribution au sujet, notre approche sera de retranscrire les événements des récits de façon organisée au lecteur en focalisant sur les thèmes principaux.

2. Les Points de Convergence Thématique dans le Mandat et le Cercle des Tropiques

2.1. La décadence socio-économique

Concernant le thème de la décadence socio-économique, notre attention porte sur la pollution qui affecte la santé du peuple, les conditions misérables des gens qui se trouvent dans la rue, la pauvreté et autres malheurs décrits par Alioum Fantouré et Sembène Ousmane. Tout d'abord, le problème qu'on ne saurait passer sous silence et sur lequel Sembène Ousmane veut attirer l'attention est celui de la pollution atmosphérique provenant des tuyaux d'échappement des véhicules. Cette pollution affecte la santé du peuple provoquant des maladies telle que la tuberculose et la bronchite dont les agents pathogènes se transmettent facilement d'une personne à une par les gouttelettes en suspension dans l'air.

.Il est aussi important de dire un mot sur le physique des gens vivant dans les deux quartiers diamétralement opposés car « le dictat de la francisation à travers la colonisation laissa des marques indélébiles dans cette Afrique désormais partagée » (Karandogo.com 2021p.ii). La population dans le quartier indigène est très dense et la plupart des gens sont malades. L'on y voit mendiants, aveugles, boiteux pour ne citer que ces exemples. Tous se trouvent partout dans les villes. Apparemment, ces gens vivent dans un quartier pauvre. Sembène Ousmane fait une description nette de ceux qui mendient au carrefour :

Le carrefour fourmillait de gens dépenaillés, loqueteux éclopés, lépreux, de gosses en haillons. Un vieux mendiant, finaud, tendait son bras et cinq doigts rongés par le lèpre aux occupants des voitures immobilisées par le feu rouge, à même l'asphalte, une aveugle, mère d'une fillette s'époumonait d'une voix de fausset, filtrant à peine (O. Sembène 1965,p.125).

La situation déplorable décrite par Sembène Ousmane dans *Le Mandat* s'apparente à celle que Fantouré aborde dans son œuvre *Le Cercle des Tropiques* où le peuple travaille dans des conditions difficiles dans les champs. A ce propos, H. Thierry (2021, p.4) l'a noté, « Le cercle des Tropiques est un cri, une lamentation, mais aussi une dénonciation » qui montre la difficulté d'un peuple face à l'engrenage dont est constitué leur quotidien. La décadence socio-économique est caractéristique du chômage. Ibrahima Dieng, le héros du Mandat a chômé pendant un an parce qu'il avait fait grève. La condition des chômeurs devient désastreuse étant donné qu'ils trouvent peu à manger. L'absence de travail pousse beaucoup de gens, surtout les plus âgés, à la mendicité et le héros de *Le Mandat* attire l'attention sur ce fait lorsqu'il voit beaucoup de mendiants alignés au bord de la rue du commissariat de police (O. Sembène 1970, p.28). Pour récapituler, disons que Sembène tout comme Fantouré, déplore la dégradation des conditions de vie du peuple africain aujourd'hui. Ils font une critique acerbe des leaders politiques tenus responsables de la décadence socio-économique. Mais comment parvenir à s'occuper de ses deux femmes et ses neuf gosses qui posent un gros problème? Dieng estime que l'encaissement du mandat va résoudre tous ses problèmes pécuniaires. Il est ivre de joie lorsque le mandat et la lettre qui l'accompagne sont arrivés. Toutefois, la suite a été une déception. Il découvre à sa grande surprise que ses problèmes financiers se multiplient. Par conséquent, il met les boucles d'oreille en or de sa femme en gage pour avoir deux mille francs pour sa sœur qui vient chercher sa part du mandat. En fin de compte, Dieng est déçu par son arrière- petit- cousin qui encaisse et vole le mandat.

2.2. La Corruption

Dans *Le Mandat*, l'auteur distingue deux sociétés dont la première est composée de gens de la vieille génération et la seconde est la nouvelle génération. La vieille société est toujours en conflit avec la nouvelle génération qui est gangrenée par la corruption. Pour Ibrahima Dieng, le protagoniste du *Mandat* et représentant de la vieille génération est supposé être guidé par les préceptes traditionnels d'honnêteté, d'altruisme et de respect pour autrui. Il nourrit l'espoir que l'encaissement de son mandat sera facile. Mais le système administratif bureaucratique se révèle être un obstacle. Ces lourdeurs administratives sont délibérément destinées à faire des illettrés des victimes d'une exploitation sans merci. Pour obtenir le moindre service il faut passer par là et la meilleure solution c'est de connaître quelqu'un d'influence. La réponse que donne le maçon à Dieng qui veut savoir combien de temps il faut pour obtenir un extrait d'acte de naissance est significatif à ce propos, « Cela dépend si tu es connu ou tu as des relations sinon, il n'y a qu'à ne pas se décourager, mais si tu as de l'argent, alors ça va vite » (O.Sembène 1966, p.138). La parole du maçon témoigne du niveau de la corruption dans la société sénégalaise, en particulier, et l'Afrique, en général.

Le peuple pensait qu'avec l'indépendance, les tendances négatives allaient changer pour le mieux mais le cancre persiste. Il faut préciser que l'intervention de l'arrière-petit-cousin de Dieng, Mbaye, à la Mairie, lui facilite la tâche. Mais nul n'ignore que lorsque Dieng entreprend tout seul les démarches pour obtenir sa pièce d'état civil du mandat, il n'a aucune chance de l'obtenir, d'où la probabilité qu'il réussisse à encaisser le mandat est nulle. Or la relation cordiale qui existe entre, Mbaye et le chef de bureau permet de réussir l'impossible. Ceux qui sont riches continuent à s'enrichir aux dépens des masses alors que les pauvres sont toujours pauvres parce qu'ils ne connaissent personne. Lorsqu'on exige une femme Mais une femme qu'elle « graisse la patte » aux employés au moment où elle sollicite l'aide d'un des employés au bureau, elle fait une critique acerbe de la mentalité administrative depuis l'indépendance en parlant à haute voix : « Voilà plus d'une semaine que je venais matin et soir. Si quelqu'un croyait que j'allais graisser ou écarter les cuisses, celui-là se trompait » (O. Sembène 1965, p.140). Ces phrases montrent combien les demandeurs des services aux bureaux souffrent avant de recevoir ce qu'ils veulent. Le cas de la femme en question est pathétique car pour être servie, elle doit coucher avec quelqu'un mais elle refuse de jouer le jeu. L'expression brutale de cette femme traduit la corruption dans la société.

2.3. Le Plan Social

Au plan social, nous constatons que ce fléau est présent partout dans la société. Cette corruption caractérisée dans nos états trouve écho dans *Understanding Contemporary Africa* où l'auteur déclare que dans plusieurs pays africains la corruption chez les hommes politiques qui occupaient des postes importants et des bureaucrates devient si habituelle que l'on la considère comme normale (L. Rienner 1992, p.39). Dans *Le Mandat*, l'incident entre Ibrahima Dieng et Ambroise, le photographe, est encore plus significatif. Bien que l'appareil photographique d'Ambroise ne fonctionne pas, il trompe Dieng en lui disant qu'il est en bon état. Ambroise prend l'argent à Dieng en lui promettant qu'il pouvait passer pour chercher ses photos. Enfin, Ambroise est reconnu comme un escroc et beaucoup de ses clients cessent de fréquenter son atelier. Dans *Le Cercle des Tropiques*, Alioum Fantouré fournit à ses lecteurs un bel exemple de la corruption. Bohi Di est arrêté par l'agent de la plantation qui lui demande de payer une somme d'argent. Ce dernier lui a dit que les camarades de Bohi ont plaidé en sa faveur, mais pour ne pas aller en prison, il faut payer la somme d'argent qu'il lui a demandé (A.Fantouré 1972, p.73). Heureusement pour lui, il a pu payer et a été libéré.

Dans *No Longer At Ease*, Chinua Achebe aussi met l'accent sur la corruption dans la société à travers ObiOkonkwo qui reçoit une somme d'argent cachée dans enveloppe d'une personne qui est venu chercher un emploi (C. Achebé 1960, pp.153-154). Le même auteur aborde le thème de la corruption dans son roman intitulé *A man of the People* (1966). La corruption est partout dans la société nigériane surtout parmi les hauts fonctionnaires et la majorité des partis sont financés par des pots-de-vin (C. Achebé, 1966, p. 80). Amu Djoletto, l'auteur de *The Strange Man* traite également de la corruption. Le père de Joe Fio et Timmy Bio arrêtent deux enfants nigériens pour avoir corrompu les deux garçons. Ils demandent à Joe Fio et Jimmy Bio d'aller voler une tablette de chocolat appartenant à leur père (A. Djoletto 1967, p.269).

On voit par ce qui précède que la corruption est devenue un problème quotidien dans les pays africains. Les Sénégalais, les Guinéens et certains pays africains estimaient qu'en chassant les Blancs, ces vices seraient éliminés de la société. Or plus de soixante ans après l'indépendance, le fléau sévit plus que jamais. L'escroquerie de Mbaye dans *Le Mandat* rappelle une situation analogue présentée par Efua Sutherland dans son roman, *The Marriage of Anansewa*. Le protagoniste, Kwaku Ananse, homme pauvre, tente de soutirer beaucoup d'argent à tous les quatre

chefs qui veulent se marier à sa fille, Anansewa. Ananse envoie la photo d'Anansewa à son insu aux quatre chefs et heureusement pour lui, ils expriment leur désir de venir contracter le mariage mais avant qu'ils n'aient expédié tout l'argent et des biens à Kwaku Ananse par l'intermédiaire de leurs messagers (E. Sutherland, 1988, p.30). Nous estimons que dans une société où la tricherie d'Ananse est louée, les gens sont susceptibles de vouloir imiter ce mauvais comportement.

Dans *Le Mandat* nul n'ignore que Mbarka majore les prix de ces marchandises. En quelque sorte, il prend son intérêt à l'avance et quelquefois quand ses débiteurs le font trop attendre, il réalise sur leur dos de véritables avantages peu mérités. En somme, disons que la plupart des personnages dans *Le Mandat* sont des escrocs qui emploient des moyens frauduleux pour exploiter les gens. Tout cela est révélateur de la situation en Afrique post-indépendante où la corruption s'est érigée en système.

2.4. L'inégalités Sociales

Notre attention porte sur la condition où le mode de vie précaire et l'ascension sociale des gens. Au niveau des déroulements narratifs, Sembène Ousmane cible deux groupes socio-économiques distincts : « les riches et les pauvres ». Le groupe représentatif des riches, c'est celui des catégories aisées incarné par Mbaye. C'est dans les quartiers noirs où les maisons sont mal construites. En plus, tous les quartiers sont inondés. Il y a tant de monde vivant dans ces quartiers que dans les banlieues aisées. Le misérabilisme du quartier indigène est aggravé par le bruit cacophonique et assourdissant dans les rues poussiéreuses. L'auteur fait allusion aux mauvaises conditions des bâtiments dans ce quartier. Ceci corrobore les conditions déplorables des couches sociales qui y vivent. Nous constatons que le facteur a exprimé son dégoût de la mauvaise condition des rues et souhaite qu'elles soient goudronnées pour faciliter son travail (O. Sembène 1963, p.13). En revanche, les quartiers blancs sont merveilleusement construits. On y trouve que villas, meubles, jardins, haies bien entretenues et les rues sont bien éclairées par des lampadaires électriques. Salimata, un des personnages dans *Les Soleils des Indépendances* perçoit la différence entre les deux quartiers lorsqu'elle utilise la pinasse pour se rendre au plateau (A. Kourouma 1970, p.45). C'est le même cas dans *Ville Cruelle* de Mongo Béti où les Blancs habitent dans le quartier Tanga Nord et les Noirs dans le quartier Tanga sud. La différence entre quartiers est possible parce que les Blancs sont assez riches pour développer leur quartier alors que les pauvres, qui sont en majorité, ne peuvent pas se payer luxe. Même parmi les Noirs, on peut distinguer ceux qui sont assez riches

de ceux qui sont pauvres. Cette bourgeoisie comprend ceux qui sont utiles au niveau du régime, en l'occurrence, les ministres, députés, ambassadeurs, mais aussi les secrétaires généraux de parti ou directeurs de coopératives, postes lucratifs dans leur ensemble. En guise de conclusion, les riches mènent une vie confortable alors que les pauvres sont frustrés.

2.5. L'Exploitation des Noirs par les dirigeants noirs

Avant l'indépendance, les maîtres coloniaux dirigeaient les affaires des pays colonisés par l'intermédiaire d'administrateurs et de missionnaires, tous blancs. C'était dans les années 40 que la lutte acharnée pour l'indépendance avait déclenchée, et suite à ce processus de libération, les pouvoir avait été arraché aux Blancs. C'est donc le petit groupe d'hommes d'affaires et d'hommes politiques symbolisant la classe bourgeoise de la période qui a pris la place des maîtres coloniaux. C'est dans ces hommes peu expérimentés mais riches que les masses populaires avaient placé leur espoir. Les dirigeants africains ont fait beaucoup de promesses à leurs concitoyens. Mais au lendemain des indépendances, c'est l'exploitation à fond. Au lieu de tenir leurs nombreuses promesses, au lieu de penser à leurs frères d'hier, les dirigeants de l'Afrique indépendante, membres de l'appareil administratif et partisans d'idéologie du régime colonial, n'ont pensé qu'à eux - mêmes. Exploitation, épicurisme, arrestations, emprisonnements, népotisme, bref, tous ces vices que ces mêmes dirigeants avaient reprochés aux maîtres coloniaux-sont encore aujourd'hui érigés en système. L'exploitation de la masse populaire est abordée par A. Kourouma (1970, P.164) : « Ils s'étaient tous enrichis avec l'indépendance, roulaient en voiture, dépensaient des billets de banque comme les feuilles mortes ramassées par terre, possédaient comme des brebis et faisaient des enfants comme des souris.

De même, Sembène Ousmane dans *Xala* traite l'exploitation de l'état et du peuple par les nouveaux leaders. Le protagoniste, en la personne de l'El Hadji Abdou Kader Bèye qui s'enrichit lors de l'avènement de l'indépendance a, à son actif, trois épouses dont chacune a une épicerie, une villa richement meublée. Notons qu'au cours de sa troisième noce, il offre une voiture y compris quelques litres d'essence super à la nouvelle mariée. Toutes ces dépenses sont faites par El Hadj Abdou avec les ressources de l'état. Dans *Le Cercle de Tropiques*, nous sommes témoins de l'exploitation du peuple par la vieille Dida qui entretient les gens en leur donnant à manger, surtout ceux qui se rendent volontiers chez elle (A. Fantouré 1972, p.38). C'est une forme d'exploitation puisque la vieille Dida par cette action arrive à bâtir une entreprise florissante sur le dos des

chômeurs. C'est regrettable que les riches continuent à s'enrichir aux dépens des pauvres chômeurs dans les villes. Les riches n'ont d'autre intérêt que le profit financier.

L'exploitation commerciale existe aussi dans *Le Cercle des Tropiques*. En ce qui concerne l'achat des produits des cultivateurs, les commerçants profitent du moindre prétexte pour exploiter. Ils condamnent les produits de ces pauvres cultivateurs bien que ces produits soient en très bon état. Un cultivateur qui ne peut plus dissimuler sa déception observe à juste titre : « il leur fallait à tout prix trouver quelque chose de douteux. Ils pesaient et palpaient les grains décortiqués pour en découvrir les imperfections » (A. Fantouré 1972, pp.13 -14). Les boutiquiers qui se plaisent à mépriser les cultivateurs innocents adoptent un stratagème pour se montrer plus malins que les producteurs des grains. C'est pour la même raison que les commerçants tournent et retournent les riz dans leurs mains et les propos d'un commerçant confirment le bien-fondé de cette hypothèse « Pour vous rendre service, je le prendrai, mais à mon prix » (A. Fantouré 1972, p.14). De plus, les instruments rudimentaires qu'utilisent les gens pour travailler la terre peu fertile demandent beaucoup d'énergie et d'exigence comme. Chez la vieille Dida, le mot d'ordre est d'exploiter les paysans qui viennent travailler et à ce propos Bohi Di de commenter : « Pour un bol de riz et une natte à puces, je travaillais pendent une journée entière à transporter des marchandises d'un bout à l'autre de la ville » (A. Fantouré 1972, p.40).

Dans *le Mandat* le protagoniste, Ibrahima Dieng est exploité pour la simple raison qu'il est illettré. Il est évident qu'en tant que vieux, illettré et ignorant, il n'est pas au courant des complexités du nouveau système administratif en place. Pour lui, à quoi bon se procurer une carte d'identité ? L'acquisition d'une carte d'identité pour lui fera payer l'impôt, ce qui est une exploitation. Dieng insiste sur l'utilisation de ses cartes d'électeur au lieu d'une carte d'identité pour encaisser son mandat. Écoutons ce vieil homme que Dieng rencontre au commissariat de police : « On vous 'couilonne' avec les cartes d'électeur... Pour voter, on se fatigue pas » (O.Sembène 1965, p.141).

Conclusion

Le volet du contenu thématique est présenté dans les œuvres des auteurs. Nous avons vu après analyse qu'Alioum Fantouré dénonce avec véhémence la torture et le meurtre des opposants, les arrestations arbitraires et l'emprisonnement, l'injustice sociale et l'oppression, et l'exploitation

des noirs par des dirigeants noirs alors que Sembène Ousmane, lui, s'attaque au système socio-économique post-indépendante décadente qui est source de tous les maux sociaux, qui caractérisent le Sénégal ainsi que la Guinée et les autres pays africains ne peuvent pas sortir de leur pauvreté si l'oisiveté des gens continue à persister ou si les africains indépendants ne travaillent pas avec diligence. Cependant, si l'on résout les problèmes d'inégalité socio-économique entre riches et pauvres, beaucoup d'autres problèmes psychologiques, tel que le sentiment de frustration confrontant les pauvres, seront aussi résolus. Ceci aidera à unifier les nations africaines dans leur effort de développement.

Dans *Le Cercle des Tropiques*, les gens des Marigots du Sud ont pensé qu'avec l'indépendance, tous les problèmes seraient résolus. Mais est-il l'accession seule des pays africains à l'indépendance une solution à leurs problèmes ? Certainement que non. La plupart des leaders des pays africains ne sont pas démocratiquement élus. Dans nombre de ces pays, la pratique était le monopartisme qui privait le peuple de l'accès aux institutions démocratiques. Les leaders manipulent les scrutins pour perpétuer leur règne et cela très souvent, provoque des coups d'Etat. Le tout dernier exemple de telles perturbations est celui du Gabon où le président gabonais Ali Bongo était renversé par l'armée gabonaise après une élection présidentielle tronquée. Bref, si nous voulons connaître la paix sur le continent africain, nous devons sensibiliser le peuple au danger que représente la tyrannie ou le despotisme et faire comprendre à tout le monde, l'importance de la démocratie. La sensibilisation de la masse populaire contribuera à mettre fin à la déshumanisation constante par une poignée d'hommes politiques. Les autorités africaines doivent s'ouvrir sur le monde pour l'édification de la démocratie et mettre fin à la corruption dans les milieux gouvernementaux. Il faudra aussi mettre en place un système judiciaire efficace et indépendant, capable de permettre l'accès à la justice à tout le monde. C'est par un effort de sensibilisation de la masse populaire que l'Afrique et les pays sous-développés arriveraient à reconstruire leur avenir. Les écrivains doivent continuer de guider le peuple sur la voie du progrès, car ce sont les actions conjuguées de tous les secteurs de la société qui peuvent garantir la paix et le développement.

Références bibliographiques

- ACHEBÉ Chinua, 1958, *Things fall apart*: London: Heinemann.
1966, *A man of the people*, London: Heinemann,
1977, *No longer at ease*: London: Heinemann
- ADAM Jean-Michel, 2017, *Les textes: type et prototypes*, Paris: Nathan.
- AHMADOU Kourouma, 1970, *Les soleils des indépendances*, Paris: Edition du seuil.
- AIME- Césaire 1956, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine.
- AMOSSY Ruth, 2000, *L'argumentation dans le discours*, Paris: Nathan.
- AMU Djoleto, 1979, *The Strange Man*, London: Heinemann.
- APRIL Gordon, 1992, *Understanding contemporary Africa*, London: Lynne Rienner Publishers.
- BADIAN Seydou, 1976, *Sous l'orage*, Paris, Présence africaine.
- BOTOEza, 1971, *Ville Cruelle*, Paris : Edition Présence africaine.
- CHEVRIER, Jacques, 1984 *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin.
- FANTOURE, Alioum, 1972, *Le cercle des tropiques*, Paris, Présence Africaine.
- GOURDEAU, Jean-Pierre, 2023, *La littérature négro africaine*, Paris, Hatier.
- GOURSAUD, Jean-Pierre, 1987, *Etude critique, une œuvre, un autre, Le cercle des tropiques*, Paris, Edition Nathan.
- JEUSSÉ Marie-Paule, 1984, *Etude critique des soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma*, Paris, Fernand Nathan Nouvelles Editions africaines.
- MONGO Beti, 1976, *Le Pauvre Christ de Bomba*, Paris, Présence africaine.
- MORISSEAU Annie Rouch Alain 1983, *Le Mandat de Sembène Ousmane Etude Critique*, Paris Nathan
- OYONO Ferdinand 1956, *Le Vieux Nègre et la Médaille*, Paris : Julliard.
- SEMBÈNE Ousmane, 1957, *O pays, mon beau peuple*, Paris : Amiot-Dumont.
1965 *Le Mandat*, Paris Présence Africaine.
- 1973 *XALA* : Paris, Présence africaine.
- SENGHOR, Léopold Sedar, 1977. *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française 4^{ème} édition*, Paris : P.U.F.
- STOLZ, Claire, 1999, *Thèmes et études initiation à la stylistique*, Paris : Edition Ellipses.

Sitographie

- Exposé complet sur Le Mandat de Sembène Ousmane 2021, <http://karandoogo.com/index.php> (Page consultée, le 14 juillet 2024).
- Le Mandat 2019, <https://biscosteslitteraires.com> Page consultée, le 12 juin 2024).
- HOUNYE Thierry 2021, <http://www.decitre.fr> (Page consultée, le 12 juin 2024).
- Le Mandat, 2022 Librairie Numérique Africaine <https://librairienumeriqueafricaine.com> (Page consultée, le 14 juillet, 2024).

Balica Braimah est maître de conférences de Littérature Comparée. Il est actuellement le chef de Département des Langues et des Relations Internationales à Tamale Technical University au Ghana. Il se passionne pour la Littérature Orale et il jouit de nombreuses publications en Littérature Orale à son actif.

Balica Braimah,
Professeur de Littérature à Tamale Technical University
P. O. Box 3 Education Ridge.
Tamale, Ghana
balica10@yahoo.com

Kinsley Brako enseigne au Département d'Etudes Libérales de Kumasi Technical University dans la région ashanti.

Kinsley Brako
Kumasi Technical University
Kumasi, Ghana.
brako@gmail.com